

Chers amis de la Poésie, Bonjour.

Anne ! Ma soeur Anne, ne vois-tu rien venir ? Après avoir été submergée par vos messages, je n'ai plus aucune nouvelle de vous. Seriez-vous saturés de Poésie ?

J'ose espérer qu'il n'en est rien et vous rappelle que vos nouvelles, vos avis comptent beaucoup.

Dans l'attente du plaisir de vous lire, et sans rancune je vous souhaite une excellente journée et vous dis : A demain !

LA POETIQUE DU JARDIN N° 9

Sous la plume de **Jean Bensimon**, que j'ai eu le grand plaisir de connaître lors d'une remise de prix en Avignon, tout vit, respire, souffre et pense.

Non seulement la nature pense, mais elle nous donne à penser. Ici nous ne sommes pas dans un jardin clos, mais en pleine nature. Le poète s'adresse à l'homme à travers le cerisier. Ce cerisier qui devient homme, époque, enfance. La chute du poème est une prière adressée à la fois à l'arbre et au passé ressurgi.

L e cerisier, *extrait du recueil l'Arbre à Silex*

Cesse de hululer avec le hibou
ces phrases de la nuit noire
qu'épaissit la brume visqueuse

enlève ta défroque surannée
vole vers l'enfance sudique
remonte les saisons jusqu'au fjord d'odeurs
eaux-mères non assombries de cendres.
Exister c'était le cerisier en fleurs
aux branches rayonnantes sans pourquoi
secrétant sa propre clarté.
Ô maître des gemmes des résines
arbre au nom effeuillé d'oiseaux
gorge encore de tes longs sortilèges
touffe de neige pulpe de lumière
ce vide du cœur muré de pauvres mots.

: - : - : - : - : -

Nous recevons ici, une invitation à remonter le temps pour retrouver l'enfance.

Dans son ouvrage : « La poétique de la rêverie », (Quadrige/Presses Universitaires de France) Gaston Bachelard écrit :

« Les jours sont faits pour nous reposer de nos nuits, c'est-à-dire les rêveries du jour, lucides, sont faites pour nous reposer de nos rêves nocturnes. Car le repos du sommeil ne délasse que le corps. Il met rarement l'âme au repos. Le repos de la nuit ne nous appartient pas. Il n'est pas le bien de notre être. Le sommeil

ouvre en nous une auberge à fantômes. Bien au contraire, la rêverie du jour bénéficie d'une tranquillité lucide. Même si elle se teinte de mélancolie, c'est une mélancolie reposante, une mélancolie liante qui donne une continuité à notre repos. »

J'espère, au fil de ces jours, avoir cité des poèmes correspondant à cette affirmation. Des poèmes imagés de telle sorte, qu'ils ont pu vous paraître des documents que vous auriez pu rêver vous-mêmes.

En réalité ces images ont suscité notre rêverie et se sont fondues en elle. Là est le but de la Poésie.